

* PAGE DES ENFANTS *

Causerie Pascale.

N'est-il pas vrai, mes petits amis, que la fête de Pâques est toujours associée dans vos cœurs, au retour du printemps ? Le coucou jette sa note monotone dans les bois où gazouillent la fauvette et le rouge-gorge aux bords de leurs nids, où la jacinthe et la primèvre poussent leurs jolies têtes parées à travers l'herbe et la mousse. Et il n'est que juste que le monde extérieur harmonise avec les sentiments de notre âme, à cette époque qui est l'anniversaire de notre Rédemption. La nature rejette son blanc linceul, qui durant les mois d'hiver l'a préservée du souffle glacial de la bise, et tout renaît à la joie et à l'espoir. En Allemagne le lièvre de Pâques (Oster Hase) joue un grand rôle, car il est sensé déposer par monts et par vaux des œufs multicolores. Aussi les enfants parcourent-ils, le cœur battant, prés et jardins, à la recherche des gracieux cadeaux que le petit animal a pondus à leur intention ! Cette coutume existe de même en Angleterre, et, je me souviendrai toujours de ma joie lorsque je découvrais dans quelque coin perdu de notre jardin, un trio d'œufs rouges, verts et bleus.... En France, selon une vieille légende, toutes les cloches font un pèlerinage à Rome, le jeudi Saint, et durant les deux jours de deuil qui suivent, les campagnes sont tristes et silencieuses jusqu'à l'aube du dimanche, lorsque les joyeux carillons fendent de nouveau l'air de leur cantique d'allégresse. Dans l'église orthodoxe, Pâques est la grande fête de l'année, aussi la célèbre-t-on avec beaucoup de pompe. Soit dit en passant, les Grecs n'ont jamais voulu adopter le calendrier grégorien, partant, ils sont toujours 12 jours en retard de nous ; ainsi leur jour de Noël tombe le 6 janvier, et les orthodoxes qui ont élu domicile en Occident, célèbrent deux Noëls, deux Pâques, etc., c'est-à-dire la leur propre et celle de leur pays d'adoption. Le "Pappas"

(prêtre) distribue à Pâques des œufs de toutes couleurs avec des croix d'or et d'argent peintes dessus, et des gâteaux bénis, assaisonnés de délicieuses épices de l'Orient. A la sortie de l'église tout le monde se salue avec la jolie formule : "Kpistos Avéstei" (Le Christ est ressuscité) et on s'embrasse sans distinction de race ou de sexe. Ainsi le mendiant saluera de la sorte la grande dame qui passe sur son chemin, en lui criant : "Kpistos Avéstei". J'aime cette coutume qui rend tous égaux en ce jour, quand nous célébrons l'anniversaire de notre Rédemption.

CHRISTINE DE LINDEN.

Lettre d'Athènes

Ma chère amie, je viens de quitter Constantinople, et je me trouve à présent dans la belle ville d'Athènes. Je vais aujourd'hui tâcher de vous faire un petit résumé qui vous donnera une idée de ces lieux. Athènes, si fameuse dans l'antiquité, a gardé tous les vestiges de ses grandeurs primitives, et ce qui attire surtout le voyageur, ce sont tous ces beaux temples, chef-d'œuvres d'art et d'architecture : l'œil humain ne se lassera jamais de les contempler ! Jetons d'abord un coup d'œil rapide sur l'*Acropole*, citadelle antique, située sur une hauteur, d'où l'on obtient, à vol d'oiseau, un magnifique panorama d'Athènes et de ses environs. Les temples groupés dans l'enceinte de ses murs, sont de vraies merveilles, et seulement le ciseau d'un Phidias eut pu travailler avec tant d'art, ce beau marbre Pentélique. Le *Parthénon*, ou temple de Minerve, d'une architecture parfaite, est très bien conservé, et une foule d'artistes se rendent chaque jour sur ces lieux, pour esquisser toutes ces beautés en ruines. L'*Erechthée* est un temple situé à gauche du *Parthénon*; ce qui le distingue surtout, parmi les autres temples, c'est que les colonnes qui le soutiennent sont remplacées par de jolies statues, représentant des

vierges majestueuses, appelées *Caryatides*. Si vous visitez le *British Museum*, vous trouverez dans les salles grecques, une de leurs sœurs ; elle a été enlevée, avec tant d'autres objets d'art, par Lord Elgin, et figure parmi les plus belles antiquités, que possède ce musée. Derrière le *Parthénon* se trouve le gracieux petit temple de la Victoire ; c'est un vrai bijou d'architecture ; malheureusement plusieurs de ses mélôpes ont été enlevées, ce qui n'empêche pas que ce temple ait conservé toute sa grandeur, et il faudrait le pinceau d'un artiste de génie, pour reproduire toutes ses beautés sculpturales. J'ai passé deux longues heures parmi ces ruines imposantes, et je considère fortuné celui qui a pu fouler ce sol sacré. J'ai cru pour un moment revivre dans le passé de ces temples aux colonnes majestueuses, et cette contemplation m'a empreint l'esprit d'idées mélancoliques que seul le temps pourra dissiper. Du haut de ces ruines, j'ai pu aussi jouir d'un coucher de soleil. Tableau si ravissant, que ma plume, je le crains, est incapable de le décrire : il faudrait un poète tel que Byron ou Musset, pour chanter toutes ces merveilles en vers mélodieux.

EVANTHIA KOUSTANTINIDES.

LES JEUX D'ESPRIT

Anagramme

Pour me trouver, le poète rêveur
Se creuse la cervelle ;
Brouillez mes lettres : du tireur
Je suis l'aide fidèle.

Réponse à chercher

Quels sont les trois souverains les plus jeunes de l'Europe ?

Géographie

(Pour les petits jusqu'à 12 ans.)

Nommez les comtés depuis Gaspé jusqu'à la province d'Ontario qui touchent aux Etats-Unis par un de leurs côtés ?

Lauréate de la Page des Enfants.

Marie-Antoinette Gosselin, de Châteaumeunier, est l'heureuse gagnante du